

**MARIE-GEORGE  
BUFFET**

Rassembler la gauche  
populaire « antilibérale »

**REÇU**

Le 14 AVR. 2007

Répondu le .....

Campagne "Migrant, pas esclave"  
Emmaüs International  
Monsieur Jurgen ELIAS  
183 bis, rue Paul Vaillant Couturier  
94140 Alfortville

Paris, le 03 avril 2007

Messieurs,

J'ai bien reçu votre courrier et je vous en remercie.

La ratification de la *Convention Internationale des Nations Unies pour la Protection des Droits de tous les Travailleurs Migrants et des Membres de leurs Familles* est un de mes engagements inscrits dans le programme que je défends à l'occasion de cette élection présidentielle.

Celle-ci développe un certain nombre de droits fondamentaux, et d'abord le respect de la dignité des migrants et de leur famille. De même, elle reconnaît la situation de vulnérabilité dans laquelle se trouvent le plus souvent les travailleurs migrants.

En France, je suis consternée de constater les reculs de ces dernières années. Plusieurs lois votées notamment pendant la législature qui s'achève ont stigmatisé les immigrés et durci leurs conditions de vie sur le territoire. Je pense par exemple à la loi du 24 juillet 2006 qui instaure l'immigration "choisie". Cette loi ne peut évidemment pas répondre au souhait d'une vie meilleure exprimé par les travailleurs migrants, bien au contraire ; ce n'est pas son objectif. Son approche est économique et utilitariste ; elle ne peut que conduire à l'échec.

Quant à l'Europe, elle se présente avant tout comme un continent agressé qui devrait défendre ses frontières contre les migrants. La politique commune est celle du contrôle des flux migratoires, celle d'une Europe forteresse, tolérant et même favorisant à ses frontières des « camps » dans lesquels les droits les plus fondamentaux sont bafoués, une Europe incapable de relever les grands défis, notamment la politique de codéveloppement entre le Nord et le Sud.

A l'évidence, une ratification rapide par la France donnerait un signe fort d'un changement dans nos rapports avec les migrants.

Je vous prie d'agréer, Messieurs, l'expression de mes salutations les plus distinguées.

Marie-George Buffet